

MON INCRUSTE À L'AVANT-PREMIÈRE DE JEAN DE LA FONTAINE, LE DÉFI, AVEC...

Sara Forestier

Photos : Jérôme Flament

Le 18 avril prochain sort *Jean de La Fontaine, le défi*. C'est à l'occasion de l'avant-première du film que j'ai rencontré la plus prometteuse des jeunes talents du cinéma français : Sara Forestier.

ses yeux. Moi aussi j'ai de l'espoir et j'espère que j'en aurais toujours.

J'ai entendu dire que sur le tournage, tu avais une façon bien particulière d'aborder les scènes?

Oui... Avant de tourner, je faisais beaucoup de mouvements avec mes bras et je poussais des cris, ce qui me permettait de rester dans une

énergie forte. Le cri, c'est une extériorisation, on ne reste pas figé. Le fait de crier avant la prise me permettait de rester en mouvement. Du coup, lorsque je commençais une nouvelle scène, je n'avais pas l'impression de m'être arrêtée un long moment entre les prises. Le réalisateur Daniel Vigne m'a dit que ces cris étaient une pratique très courante dans les arts martiaux, je ne le savais pas.

Le film prouve qu'au XVII^e siècle, politique et culture étaient étroitement liées. Qu'en est-il aujourd'hui?

Je pense que les choses n'ont pas changé. Il n'y a qu'à voir la campagne présidentielle, les "sponsors officiels" des candidats sont les artistes, mais je trouve ça bien que les artistes prennent position. Notre vision du monde a le droit de dépasser nos œuvres artistiques. Pour moi un artiste est un individu qui a des idées. Alors, qu'il les exprime à travers son travail comme dans sa vie de tous les jours, pourquoi pas... Moi je suis pour les artistes qui prennent position!

Est-ce que tu appréhendes les avant-premières de tes films?

Non, parce que le film est fait. Qu'il plaise ou pas, on ne peut malheureusement plus rien y faire, il ne nous appartient plus. Lors d'une avant-première, je suis surtout impatiente d'entendre la réaction du public sur telle ou telle scène.

Tu joues le rôle de Perrette dans le film (référence au personnage de Perrette dans *La Laitière et le pot au lait*). Historiquement, ce personnage a-t-il réellement existé dans la vie de La Fontaine?

Je ne sais pas si une Perrette a existé, mais il y a certainement eu des Perrette, et mon personnage symbolise toutes les Perrette que La Fontaine a pu croiser tout au long de sa vie.

As-tu des points communs avec le personnage de Perrette?

L'énergie, c'est sûr. Et puis ses rêves... Elle a de rêves très matériels, c'est vrai, mais elle a de l'espoir et ça se voit dans



© D. Desrue

Ta fable préférée?

Pour être sincère, je ne les ai pas toutes lues. Je dois en connaître une bonne dizaine... Ma préférée, c'est *La cigale et la fourmi*, parce que c'est celle que je connais le plus, et c'est aussi celle que j'ai adaptée lorsque j'étais plus jeune pour un exercice à l'école primaire. J'avais écrit : *Le daim et le garde forestier*. Ça commençait comme ça : le daim ayant gambadé tout l'été se trouva fort ennuyé quand le chasse fut avancé... C'était une fable écolo, j'avais eu beaucoup de facilité à l'écrire, sûrement grâce à La Fontaine dont le style est très proche du peuple. Molière est beaucoup plus dur à adapter, heureusement qu'on ne me l'avait pas demandé. Pour l'anecdote, mon père avait été très touché que j'intègre son nom de famille à cet exercice : Le daim et le garde Forestier!...



"Sara pète pour les nombreux photographes présents."

À la façon de la Fontaine, pourrais-tu caricaturer en un animal tes partenaires de jeu dans le film?

Lorant Deutsch: Un mutant genre caméléon-renard. Car il est vif et rusé comme le renard, et prend des risques dans ces choix de rôle, se modèle comme un caméléon.

Philippe Torreton:

Un éléphant. Car on sent toute son expérience. Il dégage une espèce de force calme, une sérénité et une grande classe. J'aime son jeu toujours juste, sobre et à la fois très plein, très incarné, jamais fade. C'est un acteur que j'aime vraiment beaucoup.

Jean-Claude Dreyfus: Un chat. Car il a cette gentillesse, ce côté bon compagnon. Mais aussi pour son côté félin que l'on devine, sa prestance, sa voix noble et profonde.

Et Armelle: Une biche. Car elle en a l'élégance et la malice. Elle dégage une féminité, une grâce qui n'appartient qu'à elle. En plus de tout cela, elle a bien évidemment une intelligence comique que tout le monde lui connaît, mais bon ça, je ne sais pas si ça a rapport avec les biches. Parce que je n'ai encore jamais rencontré de biche qui faisait des blagues!



"Lorant Deutsch incarne Jean de La Fontaine."

son actu

Actu ciné

Jean de La Fontaine, le défi

réalisé par Daniel Vigne,
avec Lorant Deutsch.
Sortie le 18 avril 2007.

T Moi

Moyen métrage réalisé par Sara Forestier.
Bientôt sur 13^{ème} Rue, et Ciné Cinéma.



Dis-moi, ça ne t'ennuie pas si je m'installe à côté de toi dans la salle, j'aime bien être placée sur les rangs VIP!...

??? Pourquoi pas!...



"Toute l'équipe du film sur scène."



"La salle est pleine : plus de 500 personnes!"

Préférences

♣ **Ton théâtre:** Le Trévis, 14, rue Trévis, IX^e

♣ **Ton livre préféré:** *Antigone* de Jean Anouilh.

« L'entière de cette femme m'a fasciné. Plus jeune, à l'école, on me disait de mettre de l'eau dans mon vin, mais en me faisant lire *Antigone*, c'est comme si on me disait le contraire. »

♣ **Ton réalisateur:** Abdellatif Kechiche

♣ **Ta brasserie:** Le café des Associés, place de la Bastille, côté gare de Lyon. « J'y suis tout le temps. »

♣ **Ton quartier:** La Bastille



"Les acteurs posent autour du réalisateur, Daniel Vigne."

Signes particuliers

♣ César du meilleur espoir féminin 2005 pour *L'Esquive* ♣ A réalisé trois courts-métrages ♣ A des projets théâtre pour la rentrée ♣ Habite à la Bastille ♣ Spontanée ♣ Elle fera partie du jury jeune lors du prochain festival de Cannes qui aura lieu du 16 au 27 mai.